

Dépenses électorales: le PS champion francophone

Les socialistes ont le plus dépensé pour le scrutin régional de 2014.

Le poste "Dépenses électorales" pèsera certainement lourd dans la comptabilité des partis politiques de l'an dernier. Pour cause, le 25 mai 2014, trois scrutins ont désigné les représentants du peuple aux échelons européen, fédéral et régional. Pour ce dernier, les engagements financiers des différentes formations politiques sont aujourd'hui connus. Le quotidien économique "L'Echo" livrait les chiffres pour la Région wallonne ce week-end en distinguant les dépenses affectées aux partis et les dépenses affectées aux candidats à titre individuel. Au regard des mêmes chiffres rédigés le 19 novembre par le collège de vérification des dépenses électorales du Parlement bruxellois, il apparaît que les montants affectés aux partis l'étaient en fait pour les deux régions. Globalisons donc.

En ajoutant les montants déclarés par les partis aux montants déclarés par les élus bruxellois et wallons, ce n'est plus le CDH qui occupe la première marche du podium des dépenses électorales mais bien le PS. Avec un peu plus de 1 982 800€ dépensés pour leur campagne régionale, les socialistes supplantent les humanistes d'environ 5 000€. Une broutille. Le MR arrive bon troisième avec 1 910 000€

dépensés devant Ecolo (un peu plus d'un million d'euros) et le FDF (765 000€ environ). On relèvera que le CDH investit beaucoup dans ses campagnes avec des résultats pour le moins mitigés au regard des sommes engagées.

Mais revenons à Bruxelles. L'organe de contrôle bruxellois n'a pas relevé non plus de dépassement du plafond de dépenses appliqué aux partis politiques. Deux candidats FDF ont par contre été recalés pour dépassement des plafonds individuels. Après demande d'explications complémentaire à ces deux députés, ces dépassements ont finalement été comptabilisés sur les dépenses autorisées pour le parti dans son ensemble, le FDF plaidant l'erreur dans la première déclaration. Aucune sanction ne sera donc réclamée à l'égard des deux députés en question. Avant les élections, le parti amarante s'était d'ailleurs plaint de la faible hauteur du plafond de dépenses appliqué à ses candidats.

Les petits partis en défaut

C'était une conséquence du divorce MR-FDF qui a permis à un grand nombre de candidats (25) libéraux de dépenser plus de 18 000€ alors qu'une limite de 5 000€ s'appliquait à tous les candidats de la liste FDF à l'exception de la tête de liste Didier Gosuin. Cette situation propre à Bruxelles explique sans doute le faible montant (473 000€ contre 668 500€

au PS et 980 500€ au CDH) que le MR a déclaré comme dépense de parti. Les candidats libéraux, par contre, ont mis le paquet. Ils sont une quinzaine avoir dépensé plus de 13 000€ pour leur campagne, la palme revenant à Jacques Brotchi (*notre photo*). La tête de liste Vincent De Wolf n'a déclaré qu'un peu plus de 11 700€ mais la contribution de son parti a fait grimper son addition personnelle à quelque 24 000€. Au PS, c'est Charles Picqué qui a dépensé le plus avec 18 170€ sur sa cassette personnelle. Il arrive devant sa tête de liste Rudi Vervoort ou encore celle du CDH, Joëlle Milquet qui sont tous les deux sous la barre des 17 000€.

C'est un néerlandophone qui a dépensé le plus pour son élection au Parlement régional. Il est Open VLD et s'appelle René Coppens. Il a mis un peu plus de 18 576€ dans sa campagne. Il devance l'actuel ministre SP.A des Travaux publics Pascal Smet et ses 18 425€.

Les conclusions mettent enfin en évidence un grand nombre de candidats qui n'ont pas remis de déclaration de dépenses ou dont la déclaration était incorrecte ou incomplète figurant sur les listes de petits partis. C'est la liste Pro Bruxelles qui apparaît la moins assidue dans ce domaine puisque pas moins de quinze de ses candidats ont été pris en défaut.

Mathieu Colley